

LA COMPAGNIE VOYAGES D'HIVER PRÉSENTE

TOUT EST DANS TOUT



**Un spectacle participatif pour les établissements scolaires
(classes de 5e, 4e, 3e , 2nde)
Et pour tous lieux non spécifiquement dédiés à recevoir du théâtre.**

TOUT EST DANS TOUT

De **Violaine Schwartz**

Inspiré du *Maître ignorant* de **Jacques Rancière** et des écrits de **Joseph Jacotot**

Sur une idée de **Célie Pauthe**

Conception : **Pierre Baux, Célie Pauthe et Violaine Schwartz**

Production : **Compagnie Voyages d'hiver**

L'écriture du texte et l'invention des exercices « jacotistes » se sont nourris des ateliers menés avec les élèves de 4^eC du collège Diderot à Aubervilliers, auprès de qui l'équipe de création a été en résidence au cours de l'automne 2025. Qu'elles et ils en soient grandement remerciés, ainsi que leur enseignante, Elsa Pérault.

CALENDRIER

La Maison de la Philo de Romainville

et au Collège Huel de Romainville (classe de 3^e)

> **le 9 octobre 25**

Médiathèque Roger Gouhier de Noisy le sec

au Lycée Olympe de Gouge (classe de 2de) : **1 représentation** suivie
d'un atelier de 4h

> Le 9 décembre

Collège Diderot d'Aubervilliers

1 représentation dans le cadre d'un projet CAC et **5 représentations**
de l'appel à projet 2026 Cité Éducative d'Aubervilliers dans les classes
de 4e suivies de 5 ateliers de 4h

> 11 décembre (classe de 4^e)

> 19 janvier (classe de 4^e)

> 21 janvier (classe de 4^e)

> 23 janvier (classe de 4^e)

> 28 janvier (classe de 3e)

> 29 janvier (classe de 4^e)

Dates en cours.

RÉSUMÉ

La sonnerie retentit. Les élèves entrent en classe.

Leur professeur est absent aujourd'hui. Un professeur de français arrive pour le remplacer au pied levé. Mais voilà qu'une deuxième professeure volante pousse la porte de la salle de classe... erreur administrative, ils ont été envoyés tous les deux dans la même classe.

Ce carambolage de deux professeurs remplaçants sera l'occasion d'imaginer in situ une heure de classe en tous points inédite !

Ce spectacle s'appuie sur la pensée de Joseph Jacotot, pédagogue de la fin des Lumières, qui proclamait à l'aube du 19e siècle qu'un bon maître n'enseigne bien que ce qu'il ignore, qui postula l'égalité absolue des intelligences, et qui devint dès lors le pionnier de la grande aventure de l'émancipation intellectuelle.

Sous les dehors sympathiques du premier professeur arrivé, se cache Jacotot en personne revenu tout droit du Père Lachaise où il repose depuis 1840, pour tenter de voir de lui-même ce que ses préceptes sont devenus. La deuxième arrivée se trouve être l'arrière-petite-fille de Joséphine Bachellery, disciple de Joseph Jacotot, féministe et fondatrice d'une école pour jeunes filles.

Joseph et Joséphine télescopent les époques, et inventent de concert des exercices jacotistes, pour mettre en pratique, avec les jeunes gens présents, l'idée que toutes les intelligences se valent.

PROTOCOLE D'ACCUEIL EN MILIEU SCOLAIRE

Représentation pour des classes de 4^e, 3^e, 2nde. Le spectacle est joué à l'intérieur de la salle de classe, équipée de bureaux, tables et tableau.

Prévoir un temps de concertation en amont avec l'équipe pédagogique accueillante afin que l'effet de surprise du professeur absent soit conservé pour les élèves.

Prévoir 2 heures : 50 minutes de représentation, suivi d'un temps d'échange avec les élèves et l'enseignant.e autour de la notion d'égalité des intelligences (entre 30 mn).

Possibilité de jouer deux fois dans la même journée – prévoir un minimum de 2 heures entre les deux représentations.

Tout est dans tout est éligible au PASS CULTURE.



©Photo Nacéra Lahbib – classe du collège Pierre-André Houël de Romainville

PROTOCOLE D'ACCUEIL EN TOUT PUBLIC

Le spectacle peut se jouer dans tous types de lieux : médiathèques, salles polyvalentes, locaux associatifs, centres sociaux...

Il ne nécessite ni d'installation lumières ni de dispositif son.

Le lieu de représentation devra être « équipé » de tables, chaises et d'un tableau sur pied.

Prévoir un temps de discussion/débat avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.



©photo : Nacéra Lahbib – Maison de la Philo de Romainville

« Une foi immense en l'infinité et l'égalité de nos potentialités humaines » par Cécile Pauthe

Je devais avoir à peu près trente-cinq ans quand j'ai découvert *Le Maître ignorant* de Jacques Rancière.

Et je me souviens m'être dit : quel dommage de ne pas l'avoir lu plus tôt !

J'aurais aimé croiser dès mon adolescence cet étonnant pédagogue issu des Lumières qu'était Joseph Jacotot, auquel Rancière rend hommage.

J'aurais aimé l'entendre me souffler à l'oreille :

« Tout est dans tout ! »,

« Sachez une chose, et rapportez-y tout le reste. »,

« Vous rougissez, vous tremblez de peur de mal dire, mais sommes-nous convenus que vous diriez bien ? Est-ce la raison ou l'orgueil qui vous retient ? »,

« L'instruction, la parole, sont comme la liberté : cela ne se donne pas, cela se prend. »

« Toutes les intelligences sont égales. »,

« C'est précisément parce que nous sommes tous égaux par nature que nous devons tous être inégaux par les circonstances. »

Depuis ma découverte de ce livre, l'idée de ressusciter Jacotot au théâtre, de partager avec des jeunes gens l'étincelle de liberté qui l'anime, la foi immense en l'infinité et l'égalité de nos potentialités humaines, m'a toujours accompagnée.

« *Inventer et penser ensemble* » par *Violaine Schwartz*

Le point de départ de *Tout est dans tout* est le suivant :

Le professeur des élèves est absent aujourd'hui.

Disons qu'il s'agit d'une professeure de mathématiques et qu'elle s'appelle Mme Rivallant (ceci, en attendant de connaître le vrai nom et la vraie matière du vrai professeur que nous allons remplacer le temps du spectacle).

Un professeur de français arrive pour la remplacer au pied levé.

Mais voilà qu'une deuxième professeure volante pousse la porte de la salle de classe.

Ce qui pourrait donner une scène comme celle-ci :

Prof 2 : Bonjour, c'est bien la salle 305 ?

Prof 1 : Oui tout à fait, bonjour.

Prof 2 : Pardon je suis un peu en retard, j'ai eu un problème de RER, mais je viens pour remplacer Mme Rivallant.

Prof 1 : euh ben moi aussi.

Prof 2 : mais comment ça ?

Prof 1 : Oui, je suis TZR dans cette zone.

Prof 2 : et moi, je suis contractuelle.

Prof 1 : mais qui vous a convoquée aujourd'hui ?

Prof 2 : le rectorat mais quelle est votre ZIL ?

Prof 1 : celle-ci.

Prof 2 : Bon je vais aller voir le CPE si vous le voulez bien, à moins qu'il

y ait quelque chose sur Pronote ?

Les élèves disent non.

Prof1 : non mais c'est pas la peine d'aller à la Vie Scolaire, j'en viens, ils sont débordés. Et vous êtes professeur de quoi , vous ?

Prof2 : d'histoire-géo.

Prof 1 : alors ça, c'est drôle, parce que moi je suis professeur de français, mais je crois qu'on est là pour remplacer une professeure de mathématiques, donc là, nous avons déjà trois matières possibles et en plus, j'ai été prof. d'E.P.S., dans le temps.

Prof 2 : et moi, je suis en train de passer le Capès pour devenir prof de musique.

Prof1 : mais c'est formidable, toutes ces ouvertures possibles vers la connaissance, puisque tout est dans tout, n'est-ce pas ? Au fait, j'ai oublié de me présenter. Monsieur Jacotot. Joseph Jacotot.

Prof2 : et moi, Joséphine. Joséphine Bachellery. Mais comment on s'organise là ? Qui donne cours ? En même temps, c'est sûr, vous étiez le premier...

Prof1 : écoutez, je vous propose de tirer au sort. C'est le plus juste.

Am-stram-gram. C'est Joseph Jacotot qui est désigné par le hasard. Joséphine Bachellery s'installe parmi les élèves, puisqu'elle vient de si loin et qu'elle a été convoquée...

Quant à Joseph Jacotot, il enlève sa veste actuelle, il porte désormais une liquette poussiéreuse.

Joseph Jacotot : c'est les vers. Les vers de terre. Je suis mort le 30 juillet 1840. Il faisait une chaleur épouvantable.

Joseph Jacotot vient du Père Lachaise. Division 49. Il est néanmoins au courant de toute l'actualité, le développement de l'intelligence artificielle, les réformes de l'éducation nationale etc... Il sait plus ou moins manier un portable. Son langage traverse les siècles, depuis le 19ème jusqu'à aujourd'hui. Il dit diantre, par exemple.

Joseph Jacotot : *Mais je crois que maintenant vous dîtes Tredian ? N'est-ce pas ?*

Dans la salle de classe, il constate *de visu* que sa pédagogie révolutionnaire a été oubliée.

Joseph Jacotot : *Mais pourquoi je me retrouve dans cette configuration abrutissante, installé devant vous, comme sur une estrade fantôme ? Je suis là pour vous dire que je n'ai rien à vous apprendre.*

Joséphine Bachellery, elle, porte le nom de son arrière-grand-mère, disciple fervente de Joseph Jacotot, féministe et fondatrice d'une école pour jeunes filles.

Joseph et Joséphine télescopent les époques, et inventent de concert des exercices *jacotistes*, pour mettre en pratique l'idée que *Tout est dans tout* et que *Toutes les intelligences se valent*.

Par exemple :

Nous avons tous appris tout seul notre langue maternelle. Remettons-nous dans la peau d'un bébé.

Joséphine imite le langage d'un bébé, en montrant une chaise, une table etc...

Mais maintenant allons plus loin, dit Joseph. Nous allons inventer une langue imaginaire tous ensemble, pour faire travailler notre mémoire,

notre oreille, notre intelligence, exactement comme lorsque nous étions bébés.

Il demande à chaque élève de choisir une lettre pour constituer au final un mot pour dire chaise, table etc...

Et voilà comme la langue devient musique qui devient philosophie qui devient politique qui devient révolution, puisque tout est dans tout, n'est-ce pas ?

PROPOSITION D'UN PARCOURS DE DISCUSSION AVEC DES COLLEGIENS

Chaque représentation de TOUT EST DANS TOUT est suivie d'une rencontre , d'une durée comprise entre 30 et 50 minutes. Elle est animée en lien avec l'enseignant.e et la personne accompagnant le spectacle, membre de la compagnie.

Ce temps d'échange converge vers plusieurs objectifs :

- oser prendre la parole sans se juger ;
- argumenter/contre-argumenter ; construire et défendre un point de vue ; exemplifier à partir de son expérience ; entendre un point de vue contradictoire : dans quelle mesure peut-il nous déplacer ?
- susciter l'esprit critique, et ce, même à l'égard de la méthode jacotiste.

Pour cela, il nous semble intéressant d'essayer d'articuler à l'échelle de la représentation et des élèves, la question de l'apprentissage à celles de l'égalité des intelligences et de l'émancipation. Voilà quelques exemples de questions et thématiques :

« Chercher, essayer, combiner, deviner, déduire, décomposer, recomposer »

PEUT-ON APPRENDRE À APPRENDRE ?

Pouvez-vous donner des exemples d'apprentissage dans lequel vous êtes impliqués dans la vie de tous les jours? Avec ses frères et sœurs, ses amis plus petits que soi par exemple, un camarade de classe...

Dans un autre cadre que l'école (dans une pratique artistique ou sportive ou autre).

Avez-vous déjà appris quelque chose par vous-même ? Si oui comment ?

« Nous avons tous **ABSOLUMENT** la même intelligence à la base. **LA MÊME. LA MÊME. LA MÊME.** Puisque nous avons tous appris à parler tout seul. Sans Maître. »

ABSOLUMENT... LA MÊME?

Peut-on se mettre d'accord sur une définition de l'intelligence ?

Prenons des exemples dans le spectacle : comment apprend-on à apprendre nous dit Jacotot ? Pourquoi prend-il l'exemple du bébé et de la langue maternelle ?

Est-ce qu'il y a, selon Jacotot, une intelligence ou des intelligences ?

Dans le cas des personnes porteuses de troubles du développement mental, psychique ou neurologique, peut-on pour autant parler d'intelligences supérieures et inférieures ?

« On est donc tous égaux au départ de l'action. »

EGALITE DES INTELLIGENCES ET APPRENTISSAGE :

A quel moment Jacotot parle pour la première fois dans le spectacle de l'égalité des intelligences ? Pourquoi dit-il mon intelligence est égale à ton intelligence ?

Est-ce que vous pensez qu'il a raison de mettre le signe Égal entre vous toutes et tous dans cette classe ? Si oui Pourquoi ? Sinon pourquoi ?

Si on pense que tout le monde a la même intelligence, alors quelles implications cela a-t-il sur le plan social, politique, démocratique ?

*-Connaissez-vous le mot « **ÉMANCIPATION** » ?*

D'où vient-il ? Quelle est l'histoire de ce mot ?

Sur le plan juridique, quand serez-vous « émancipés » ?

Sur le plan historique et politique, peut-on considérer la Révolution française, dont parle Jacotot, comme un acte d'émancipation ?

Un pays qui a conquis son indépendance est-il « émancipé » ?

Mademoiselle Bachellery, présente dans le spectacle, a-t-elle fait preuve d'émancipation en fondant la première école normale pour les femmes ?

De quels autres types de domination peut-on s'émanciper ?

COMPAGNIE VOYAGES D'HIVER

Fondée en 2007, la Compagnie Voyages d'hiver connaît une deuxième naissance en 2023, après une mise en sommeil au cours des dix années pendant lesquelles Célie Pauthe a dirigé le Centre dramatique de Besançon Franche-Comté.

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, Célie Pauthe s'est tournée tant vers des auteurs et autrices du XXe siècle (Thomas Bernhard, Eugène O'Neill, Heiner Müller, Maurice Maeterlinck, Marguerite Duras), des grands textes du passé (L'Orestie d'Eschyle, Bérénice de Racine, Antoine et Cléopâtre de Shakespeare), que vers des écritures résolument contemporaines (Sarah Berthiaume, Christine Angot).

En octobre 2026, la Compagnie Voyages d'hiver créera C'était notre terre, de Mathieu Belezi, au Théâtre des quartiers d'Ivry ainsi qu'à la MC93.

Dans un désir fort de lien avec les jeunesses et les territoires, La Compagnie Voyages d'hiver, aujourd'hui implantée en Seine-Saint-Denis, souhaite développer des projets légers pouvant circuler aisément dans des lieux non dédiés et des établissements scolaires et propose des parcours d'action artistique en lien étroit avec les créations qu'elle met en œuvre.

CELIE PAUTHE

Après des études théâtrales à l'Université Paris 3, une formation au sein de l'Unité Nomade au CNSAD, et parallèlement à de nombreux assistanats auprès de Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig, Célie Pauthe collabore en 1999, avec Pierre Baux et Violaine Schwartz pour la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Ponge, et fonde avec eux la Compagnie Irakli.



© Ishaq Ali Anis

Dans les années 2000, elle met en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *L'Ignorent et le fou* de Thomas Bernhard (Prix de la Révélation théâtrale par le Syndicat de la critique) et *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman.

De 2010 à 2014, elle est artiste associée à La Colline – théâtre national où elle crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill ; avec Claude Duparfait, *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard ; *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, et *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck.

Entre 2013 et 2023, Célie Pauthe prend la direction du Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté.

Elle y met en scène *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras ; *Un amour impossible*, de Christine Angot ; *Bérénice* de Racine-Duras ; *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare et *Oui* de Thomas Bernhard. Ces trois derniers spectacles sont représentés à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Pour l'opéra, elle met en scène, en 2019, *La Chauve-Souris* de Johann Strauss avec l'Académie de l'Opéra national de Paris ; et en 2022 *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux d'après la pièce de Paul Claudel à Angers Nantes Opéra (Grand prix du Syndicat de la critique – reprise en 2026 au Théâtre du Châtelet)

VIOLAINE SCHWARTZ



Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, puis ayant suivi une formation de chanteuse, Violaine Schwartz fait du théâtre depuis 1990.

Elle a notamment travaillé sous la direction de Georges Aperghis, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Ludovic Lagarde, Gilberte Tsai, Charles Tordjman, Frédéric Fisbach, Jean Philippe Vidal, Ingrid von Wantoch Rekowski, Jean Lacornerie, Jean Boilot, Dominique Pifarély, Etienne Pommeret, et ces dernières années avec Célie Pauthe, Pierre Baux, Irène Bonnaud, Guillaume Delaveau et Côme de Bellescize.

Elle a créé un tour de chant autour du répertoire réaliste, en duo avec la contrebassiste Hélène Labarrière et enregistré un disque avec le label Innacor : « J'ai le cafard. »

En qualité d'autrice, elle est publiée aux éditions P.O.L depuis 2010. Elle a écrit trois romans, *La tête en arrière* (P.O.L. 2010), *Le vent dans la bouche* (P.O.L.2013. Prix Eugène Dabit du roman populiste) et *Une forêt dans la tête* (P.O.L.2021), deux pièces de théâtre : *Comment on freine ?* Suivi de *Tableaux de Weil* (P.O.L.2015) et *J'empêche, peur du chat, que mon moineau ne sorte* (P.O.L.2017), ainsi qu'un recueil de récits intitulé *Papiers* (P.O.L.2019), sorti aux USA dans une traduction de Christine Gutman, et *Les contes : un genre de traduction* des Contes de Grimm (P.O.L 2023), travail pour lequel elle a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Fondation Jan Michalski.

Elle est également publiée aux Solitaires Intempestifs, en 2013, avec *IO 467*.

Par ailleurs, elle a écrit des textes non publiés, soit des écritures-plateau, soit des textes de commande. *Trois pièces* avec la chorégraphe Cécile Loyer, *L'hippocampe mais l'hippocampe*, pour le festival Concordan(s)e 2014, *4X100 mètres*, créé à Dieppe en mars 2019 et repris en tournée en 2019-2020 et *Et donc !* en tournée actuellement.

De l'une à l'hôte, pour le festival in d'Avignon 2021 (Dans le cadre de Vive le sujet), un spectacle mis en scène par Pierre Baux qu'elle joue avec l'acrobate argentine Victoria Belén.

Jingle, une pièce pour une voix, un quatuor, dix bandes magnétiques et un grille-pain, créée par Sandrine Anglade, en 2020, et *Le Nombriil du monde*, pour *Binôme*, 12ème édition, en tournée actuellement.

Et dernièrement, *Radio Sherwood*, d'après l'histoire de Robin des bois, un concert-fiction pour La Balise, la radio de la Philharmonie de Paris, réalisé par Sabine Zovighian.

Pour la radio, elle a écrit trois pièces radiophoniques, réalisées par France Culture.

Elle a été une des voix *Des papous dans la tête* depuis 2010 jusqu'à la fin de l'émission de France Culture, en 2018.

Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute, organisés par La Maison des Ecrivains et de la Littérature (Nouvelles du futur. L'ami littéraire. Le temps des écrivains. Leçons de littérature.)

Depuis 2020, avec La Maison de la Poésie, elle mène un atelier d'écriture, à destination des femmes hébergées à la Halte-Femmes, à l'hôtel de Ville, de Paris.

Elle a été artiste associée au CDN de Besançon, en qualité d'autrice, de 2017 à 2019.

Elle y a dirigé des ateliers d'écriture et de théâtre à destination des élèves du DEUST-théâtre de l'université de Franche-Comté. Elle a écrit pour eux le spectacle *Je suis d'ailleurs et d'ici*, qu'elle a également mis en scène au CDN de Besançon.

Elle a mené pendant trois ans une résidence sur une plateforme numérique avec la métropole de Lyon et les Assises Internationales du Roman, avec dix classes de collèves : laclassed.com.

Elle a obtenu trois résidences d'écriture de la région Ile de France et une de la Fondation Jan Michalski.

Elle a fondé en 2020 un festival de théâtre, qu'elle codirige avec Pierre Baux, le Festival 543 situé à Coustouges, dans les Pyrénées Orientales.

PIERRE BAUX

Formé au cours Raymond Girard, il est également auditeur au conservatoire national d'art dramatique de Paris, dans la classe de Michel Bouquet, il suit les stages de Jean Gilibert au théâtre du Campagnol, Christian Schiaretti à la Comédie de Reims et Georges Aperghis au théâtre des Amandiers, à Nanterre.



Comme acteur, il travaille sous la direction de Brigitte Caracache, Jean Danet, Jean Davy, Jacques Mauclair, Odile Mallet, Pierre Meyrand, Jeanne Champagne, Ludovic Lagarde, Slimane Benaïssa, Jacques Nichet, Eric Vignier, Frédéric Fisbach, Gilles Zaepffel, Jacques Rebotier, François Veyret, Violaine Schwartz, Célie Pauthe, Matthieu Bauer, Antoine Caubet, Jonathan Chatel, Arthur Nauzyciel et Rémy Barchet.

Il est acteur associé à La Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde durant quatre années, au cours desquelles il joue dans toutes ses créations. Il anime des ateliers, intervient en milieu scolaire et participe au Festival Reims Scène d'Europe, en travaillant avec des metteurs en scène européens, tels que Mikaël Serre ou Thomas Ostermeier.

Il développe, dès les années 2000, un travail musical et théâtral avec Dominique Pifarély, puis avec François Couturier, John Greaves, François Corneloup, Stephan Oliva, Robin Fincker, Daniel Herman, Rodolphe Burger, Benjamin Sanz, Nicolas Angelich avec l'Ircam sous la direction de Michel Tabachnik, Maxime Pascal et Arthur Lavandier au sein de l'opéra de Rouen, Benjamin Dupé au sein de L'Ircam, et plus récemment Dominique Mahu et Louis Sclavis.

Depuis plus de vingt ans, il développe, en duo avec le violoncelliste Vincent Courtois, un répertoire multiple, autour du rapport texte-musique, abordant presque chaque année un auteur différent, dont l'intégrale des Contes de Grimm, Roald Dahl, Le Décaméron, Raymond Carver, Frédéric Boyer, Dino Buzzati, le Kâmasûtra, Les écrits rock, Jack London et Georges Perros.

Il multiplie avec ce musicien des master-class, des stages de formation et des interventions en milieu scolaire, associatif, et en maisons d'arrêt.

En collaboration avec le compositeur Georges Aperghis, il monte un concert-vocal Zig band parade.

Il tourne pour le cinéma sous la direction de Catherine Corsini, Philippe Faucon, Cédric Khan, Pierre Jolivet, Eric Rochant, Pascal Cervo.

Il joue à la télévision pour Bénédicte Brunet, Aline Issermann et dans plusieurs séries telles que *Avocats et Associés*, *Les Bleus*, ou *Le Village Français*.

Par ailleurs, il enregistre en synchronisation le dessin animé *Capitaine Planète* avec Micheline Dax et Roland Giraud et de nombreux films de cinéma tels que *Full Métal Jacket*, *Breaking the Waves*, *Transpotting*, *Infernals Affairs*, *Full Mouny*.

Comme metteur en scène, il crée *Comment une Figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge (Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis et en tournée internationale. *Rosalie au Carré* d'après Jacques Rebotier et *Le Passage des heures* de Fernando Pessoa, en collaboration avec le violoniste Dominique Pifarély (Les Subsistances, à Lyon).

Il met en scène et joue *Le Jardin secret* d'après *Souvenirs et solitude* de Jean Zay. En co-mise en scène avec Violaine Schwartz, il monte et joue une adaptation de son roman *Le Vent dans la bouche*. Il conçoit et joue *Congrès*, une série de conférences de Francis Ponge, John Cage, Federico Garcia Lorca et Frédéric Boyer à l'Atelier du Plateau et à la Maison de la Poésie.

Il fonde avec Cécile Pauthe et Violaine Schwartz la compagnie IRAKLI, au sein de laquelle il joue dans *Quartett* de Heiner Muller et *L'ignorant et le fou* de Thomas Bernhard, mis en scène par Cécile Pauthe.

En 2020, il fonde avec Antoine Caubet et Violaine Schwartz le Festival 543, dans les Pyrénées Orientales, où il joue et met en scène *Papiers* de Violaine Schwartz, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Homme et galant homme* d'E. de Filippo, *Le Suicidé* de N. Erdman, *Variations autour de quelqu'un* d'après Michaux, *La Sinfionetta du Professeur Froeppel* de J. Tardieu, *L'Augmentation* de G. Perec, *Comme des bêtes*, de V. Bérot, *Froeppel's Band*, d'après C. Tarkos, G. Luca et P. Desproges et *Rouge ou mort*, de D. Peace, avec la troupe du festival, mêlant professionnels et amateurs de la région.

CONTACTS

Direction artistique

Célie Pauthe

06 15 22 71 55 - celie.elsa@gmail.com

Production / Administration

Geneviève de Vroeg-Bussière

06 63 96 24 12 – prod.vdh@gmail.com

La compagnie Voyages d'hiver est conventionnée par le ministère de la Culture

COMPAGNIE VOYAGES D'HIVER

Siège social : 10 rue de l'Est, 93260 Les Lilas

Identifiant SIREN : 508 196 201